

VIOLENT DAYS

104' - 35 mm - 1.66 - noir & blanc - Dolby & DTS SRD

Un film de Lucile Chaufour

Avec François Mayet, Serena Lunn, Franck Musard,
Frédéric Beltran et les groupes Flying Saucers,
Bad Crows, Hilbilly Cats.

*En France, à Paris et au Havre, des rockers continuent
de rêver à un pays qui n'existe pas : l'Amérique.*

Distribution :

Shellac en collaboration avec Supersonicglide

40, rue de Paradis

75010 Paris - France

tel : + 33 (0)1 42 55 07 84

fax : + 33 (0)1 55 79 01 00

email : shellac@altern.org

site web : www.shellac-altern.org

choix des textes & mise en page : Lucile Chaufour

logo film : Monica Fraile

remerciements : Guillaume Daporta

les enjeux - *Cinéma*



VIOLENT DAYS

Un film de Lucile Chaufour



FRANCK : N'importe quoi, il est trop zone.

SERENA : Ben pourquoi ?

FRANCK : C'est du pipeau, il est trop zone.

SERENA : Il a très bien pu aller en Amérique...

FRANCK : Qu'est-ce que tu veux qu'il fasse en Amérique ? Il irait même pas dans le sud !

T'es vraiment naïve toi.

SERENA : Tu racontes des histoires, toi aussi ?

FRANCK : Ça m'arrive, oui.

SERENA : Et pourquoi ?

FRANCK : Ben que c'est comme ça.

SERENA : Ça sert à quoi ?

FRANCK : Ça sert à rien.



FRANCK : Et puis des fringues super-classes !

SERENA : Ce que j'aimerais aussi, c'est ça, j'aimerais bien être classe...

FRANCK : Que du sur-mesure...

SERENA : Du sur-mesure ? Ça, c'est vraiment classe... Ça sera bien, on sera heureux...

FRANCK : Eh oui.

SERENA : Hein, on sera heureux ?

FRANCK : Ben ouais, on sera heureux.



« Souvent les meufs, elles connaissent le passé des rockers, elles ont trainé avec ces gens-là, elles savent très bien comment ça va finir : l'autre, y sort avec ses potes, y va tirer l'autre meuf, y va rentrer bourré ou y va se prendre un coup de surin... C'est pour ça qu'elles les tiennent, elles savent comment ça se passe... »



*JOSE : T'étais toute gentille tout à l'heure,
et puis maintenant tu me parles méchamment...*

SERENA : J't'ai pas parlé.

*JOSE : Si, tu m'as parlé, tu te rappelles plus...
T'as peur de moi ?*

SERENA : Pourquoi tu t'approches comme ça ?

JOSE : C'est pour te parler, tu me fuis, j'aime pas.

SERENA : Ben oui, tu t'approches...

JOSE : J'aime bien parler à une femme, collé...



FRANCK : Putain, tu nous gonfles avec ta plage.

SERENA : On passe 5 minutes, Franck...

FRANCK : On est venus pour voir un concert,
pas pour se baigner.

SERENA : On a fait 200 km...

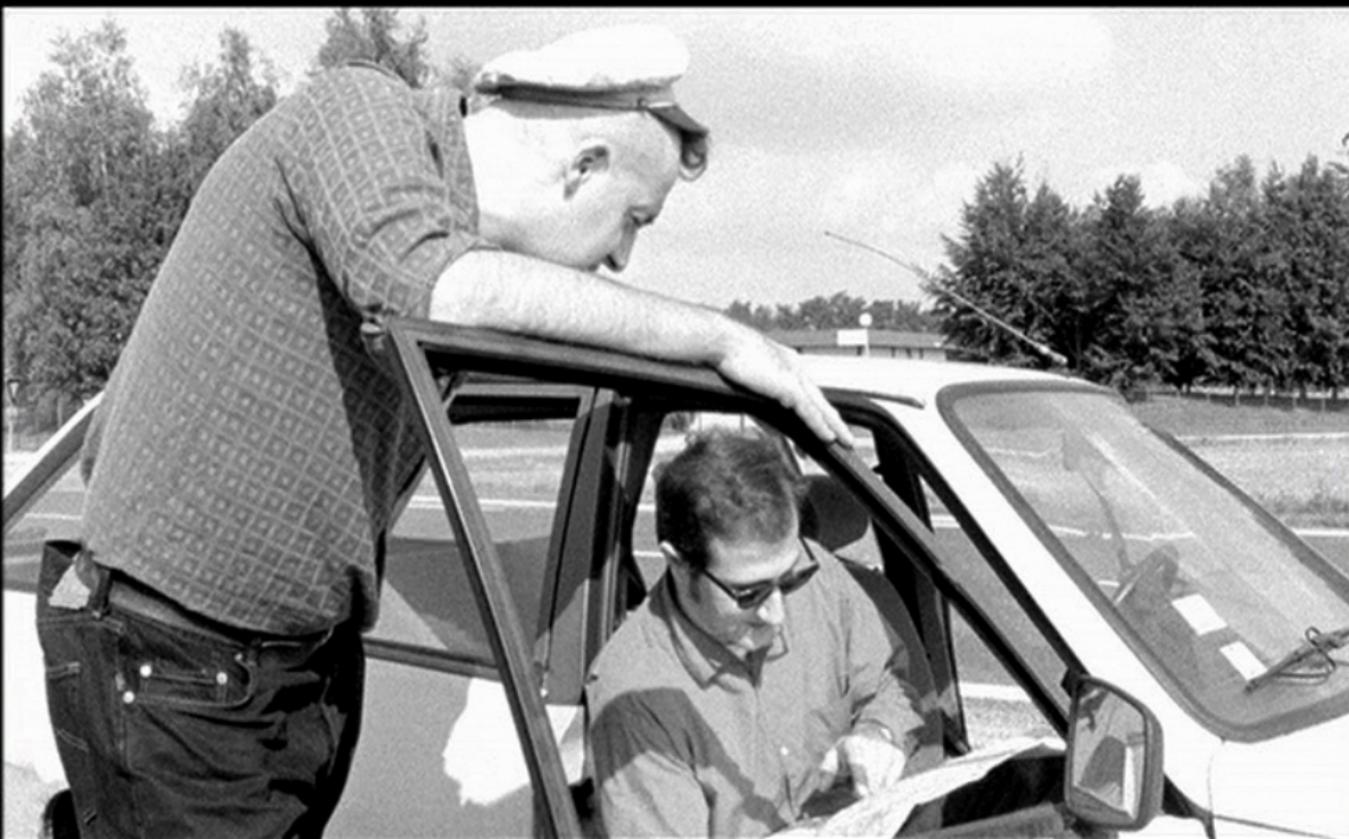
FRANCK : C'est pas grave, on s'en fout de la mer.

SERENA : C'est pas tous les jours que tu vas dans
une ville où y a la mer...

FRANCK : Et alors ?

SERENA : Moi, j'ai pris ma serviette exprès...

FRANCK : Tu la ramèneras, c'est tout.



FRED : T'en sais rien, t'es perdu...

FRANCK : C'est mieux par la nationale.

FRED : On aurait pris l'autoroute,
on y serait déjà...

FRANCK : Mais non, on va trouver...

FRED : C'est quoi, l'autoroute ?

FRANCK : La A13.

FRED : Et elle est où ?

FRANCK : Elle est là...

FRED : Tu sais comment on la rattrape ?

FRANCK : Ben, non...



« Ça me grise la vitesse, j'aime bien prendre des risques... style, fermer les yeux en roulant, couper les lumières ou passer entre deux voitures... on mettait, je sais pas, "Baby Let's Play House", et puis on devenait fou... »



« C'était tout le temps la conduite un peu dangereuse, doubler quand on voyait rien, essayer de doubler quand on peut pas, beaucoup de fois on était à la limite... Enfin, moi ç'a toujours été l'angoisse parce que je savais déjà la façon dont il allait conduire. Je m'attachais, je fermais les yeux et puis j'espérais que Dieu nous aide, c'était tant pis pour moi »



« Faut faire les comptes avec la réalité de tous les jours mais y a un truc que personne peut m'prendre, et c'est le rock'n'roll. Et ça, je l'ai tous les jours, ça me donne tous les jours envie de vivre même quand je me sens un peu triste. J'écoute ça, à fond, et ça me donne envie de vivre, quoi »